Document generated on 05/17/2025 3:42 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

FORGET, Dr Ulysse, *La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Warren*. État du Rhode-Island (1877-1952). Montréal, 1952. 395 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 6, Number 4, mars 1953

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301568ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301568ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Groulx, L. (1953). Review of [FORGET, Dr Ulysse, *La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Warren*. État du Rhode-Island (1877-1952). Montréal, 1952. 395 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *6*(4), 591–592. https://doi.org/10.7202/301568ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1953

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

FORGET, Dr Ulysse, *La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Warren.* État du Rhode-Island (1877—1952). Montréal, 1952. 395 pages.

Cette monographie paroissiale se partage en quatre chapitres: les débuts de la paroisse; nos classes sociales (prêtres et professionnels); nos enfants au service de l'Église et dans la profession; l'Église et ses institutions auxiliaires: la paroisse, l'école paroissiale, la famille; enfin et ce qui aurait pu être un cinquième chapitre: les troubles de 1923—1928 (mouvement sentinelliste); vers l'avenir. L'histoire de Saint-Jean-Baptiste de Warren ressemble, on le pense bien, à l'histoire de toute paroisse franco-américaine: groupement, sur un point du sol américain, d'un certain nombre d'émigrés du Québec, plutôt pauvres, à la recherche du travail, groupement bientôt rejoint par un prêtre et qui, lentement, à coups de sacrifices et d'esprit de coopération, édifie cette cellule sociale qu'est la paroisse catholique avec ses édifices religieux et culturels, ses institutions auxiliaires, image de celle qu'on a laissée dans la vieille province. Débuts pénibles, lents, qui sont pourtant la période triomphante. Ces commencements à peine terminés, c'est en effet, et c'est déjà le point culminant. En peu de temps, par le mélange des races et des croyances, aidé de la terrible atmosphère du milieu, commence, d'abord imperceptible, mais, hélas, trop réelle, la fatale désagrégation. Désagrégation à la fois nationale et religieuse. Un redoutable facteur, le mariage mixte, joue, plus que tout le reste, le rôle du dissolvant. Le français s'en va, trop souvent suivi de la foi. De cette évolution l'histoire de Saint-Jean-Baptiste de Warren nous fournit un témoignage non équivoque. Pour la première fois, croyons-nous, une monographie de paroisse franco-américaine paraît en double version: française et anglaise, l'une après l'autre. Le Dr Forget a voulu, sans doute, que son livre fût lu par les gens "des autres nationalités qui vivent avec nous". Et encore qu'il ait fait "imprimer la version française en caractères plus gros que la version anglaise pour bien marquer la prééminence du français", il ne fait pas difficulté de l'avouer: "Un grand nombre de nos Franco-Américains ne lisent pas le français".

Ceux qui s'arrêteront au chapitre des classes sociales éprouveront peut-être quelque inquiétude. N'aurions-nous affaire qu'à une histoire de la bourgeoisie franco-américaine? Que devient, en tout cela, la masse de la population: marchands, artisans, ouvriers? Qu'on se rassure. Cette population, on la retrouve dans le chapitre IV° où le monographiste nous raconte la petite histoire de l'église, de la paroisse, de l'école, de la famille. On la

retrouve surtout, dans la "Troisième partie" de cette histoire. Qu'on se donne la peine de lire l'assez long appendice où l'auteur a réuni des renseignements précieux sur l'état social des fondateurs de la paroisse. Qu'on lise de même ses notes sur l'évolution démographique de Saint-Jean-Baptiste de Warren et ses divers recensements.

Une mise en garde s'impose toutefois: n'allons pas voir, en cette paroisse du Rhode-Island, le type, et encore moins le prototype de la paroisse franco-américaine. Le lecteur averti ne pourra s'empêcher de remarquer combien Saint-Jean-Baptiste aura manqué d'institutions sociales, économiques, financières, qui auraient soudé davantage ces familles les unes aux autres et fortifié du même coup la structure paroissiale. Il existe, et l'on aurait tort de l'oublier, d'autres paroisses franco-américaines, mieux musclées, et qui ont offert et qui offrent encore à la désagrégation une résistance souvent victorieuse. Le Dr Forget n'a pas voulu terminer sa monographie sur une note trop pessimiste. Il l'avoue loyalement: "Notre survivance est en danger", mais pour écrire tout aussitôt: "Comme groupe ethnique, nous avons fait des pertes colossales, mais nous n'avons pas encore renié les traditions de nos pères". On pourra faire, sans doute, quelques reproches au monographiste de Saint-Jean-Baptiste de Warren. Disons-le pourtant, nous connaissons peu d'histoires de paroisse aussi intelligemment documentées et qui permettent de saisir sur le vif l'évolution d'une vie. "L'auteur de ce volume, écrit M. Forget, aux premières lignes de son *Introduction*, n'a aucune ambition littéraire, parce qu'il n'est ni historien, ni littérateur, mais médecin. Sans parler des mille et une interruptions nécessairement subies au cours d'une pratique médicale, ceci explique les imperfections que l'on trouvera à la lecture de ce travail et que l'on voudra bien lui pardonner." Confession trop modeste, qui ne fait que ponctuer un méritoire exemple de courage et d'esprit de recherche.

Lionel GROULX, ptre